

Chantier

Institut Coopératif de
l'École Moderne
Pédagogie Freinet

n°15

Maternelle

Année scolaire 2001/2002 : numéros : 12 - 13 - 14 - 15

Respect
Confiance
Patience
Temps
Regards

Bonnes

vacances

à tous !

Ouverture

Identité

Droits

Expressions

Créations

Liberté

Coopération

Marine, TPS, Troam (14)

et à la rentrée prochaine !

Vie du secteur...

Nous avons été cordialement invitées à tenir un stand au sein des associations lors du congrès AGIEM à Rouen du 26 au 29 juin 2002. Le thème était : « du temps aux temps de l'enfant ». Martine Buton a fait le déplacement pour nous...*

** Association Générale de Instituteurs et Institutrices d'École Maternelle*



Jamais je n'avais vu autant d'institutrices d'un coup ! Ah si, sans doute dans des manifs. Mais là, au palais des Congrès, pas de cris ni de défilés : une super organisation. Vigiles à l'entrée du parking et du hall, badge obligatoire, itinéraires fléchés vers les salles de conférence, autobus bien rangés pour les ateliers extérieurs et surtout les longues rangées de stands des éditeurs : Magnard, Nathan, Le Rouergue, Asco... Vous savez tous les catalogues qu'on reçoit, et bien ils étaient tous là. Et aussi la MGEN, la MAIF, l'OCCE et parmi tous ces beaux stands débordants de marchandises et de cadeaux, dans un petit coin à droite, une petite table et deux chaises pour nous : ICEM Pédagogie Freinet.

Alors on s'est installées avec nos bulletins du chantier, nos publications ICEM, quelques Imagazines et des Créations. Deux, trois affiches au mur et on a attendu les collègues. Oh bien sûr, elles ont d'abord fait le tour des stands commerciaux pour aller retirer leurs cadeaux (des stylos, de la colle, des stylos, de la pâte à fix, des stylos et une magnifique tasse à café portant le nom "Bouvier". Prouvez que vous êtes jaloux). Et puis, petit à petit, on les a vues passer, s'approcher de notre table, demander quelques informations et un certain nombre sont reparties soit avec un abonnement au chantier mat., soit avec une inscription aux tests Imagazine. La plupart ont entendu parler de la PF, certaines connaissent Imag, mais on sent chez beaucoup la crainte d'aborder cette pédagogie ("c'est dur") une vague inquiétude devant le militantisme (comme le délégué FO faisait du forcing dans les allées du congrès, elles avaient peut-être peur qu'on leur fasse signer une carte d'adhésion à l'ICEM).

Après l'atelier de Muriel le jeudi après midi, les demandes ont été plus précises et plus nombreuses, les abonnements signés plus spontanément et somme toute, nous ne sommes pas mécontentes du résultat de ce congrès. L'atelier de Muriel a beaucoup plu et a éclairé les collègues en les rassurant.

Nous avons par ailleurs pu rencontrer des gens proches de nos convictions : l'OCCE, l'OMEP et le SGEN-CFDT dont la plaquette de revendications pour la maternelle nous a beaucoup plu (voir page suivante).

Nous avons de charmants voisins de stand artistes et nous vous signalons leur spectacle musical sur les fables de La Fontaine.

Nous avons aussi pris un peu de temps pour visiter les superbes expos d'arts plastiques et pédagogique sur le temps de l'enfant mais aussi assister à quelques conférences et communications sur le temps. Je ne peux pas vous raconter, c'était quelquefois compliqué, mais c'était bien.

Martine

Vie du secteur...

Au congrès de
l'AGIEM à Rouen...

Muriel Quoniam a animé un autre atelier
(sans Agnès Muzellec clouée au lit
par un sale mal de dos):
«temps de parler pour élaborer»
où elle a présenté l'articulation entre
lieux de parole, organisation coopérative de la
classe, expression personnelle de l'enfant
et apprentissages

Cathy et Marc Déchamps du Groupe Départemental
76 ont animé un atelier de pratique institutionnelle :
**«Des outils pour marquer le temps
qu'il faut pour grandir :
les ceintures de grandissement»**
Nous nous faisons écho dans ce numéro
pages 9 à 12.

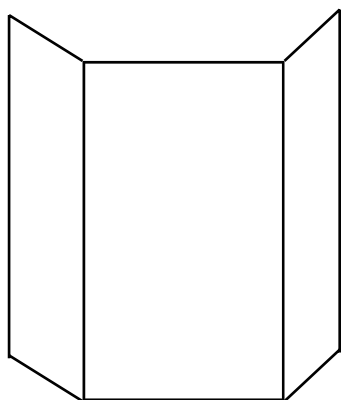
Voici le contenu de la plaquette de Martine
Buton dans son compte-rendu...

Rebonds...

Dans le numéro 12, nous avons présenté le livret d'accueil des petits de l'école Marcel Cartier à Rouen. L'équipe d'une ZEP charentaise a conçu une plaquette adressée à la fois aux enfants et aux parents.



Rebonds...



**Il s'agit d'une plaquette en papier glacé, couleur,
format A4, imprimé recto/verso, plié en 3.
C'est clair, lisible, et attrayant**

**À l'heure où la notion de perte de repères semble prédominer,
cet outil répond au besoin nécessaire d'explicitation
du rôle de chacun dans l'école
afin que tout le monde
y trouve sa place.**

Expérience d'école :

Après avoir présenté l'école de Mons en Bareul, nous allons parler de la petite section, même si nous avons l'impression que ce que ce que nous y faisons se retrouve dans les autres classes. Nous allons donc parler rapidement de l'organisation de l'espace et du temps, des outils que nous utilisons, de la formation interne que nous avons suivie et de nos perspectives pour la rentrée prochaine.



Avant la rentrée, nous avons discuté de l'opportunité de regrouper dans la même classe les tout petits et les petits (le débat n'est pas tranché), mais pour cette année, **nous avons choisi de faire deux classes parallèles de 2 à 4 ans**, l'effectif lui-même nous y incitant. La question reste posée pour les années suivantes, un accueil de tout petits nécessitant une organisation particulière de l'école. *Dans le Nord, nous avons la chance de pouvoir comptabiliser dans nos effectifs les enfants qui ont deux ans révolus en Septembre.*

Les deux classes sont mitoyennes, nous y faisons sensiblement la même chose, les portes sont assez souvent ouvertes pour permettre la circulation des enfants. Les classes ont été aménagées pendant les vacances pour que dès la rentrée les enfants puissent être les plus possible autonomes.

Le déroulement de la journée, il évolue lui aussi en fonction des enfants.

L'accueil

Nous accueillons les enfants de 8h20 à 8h40 (fermeture des portes). Lorsque les derniers parents ont quitté la classe (après avoir pris le temps de mettre les chaussons, de dire au revoir à leurs enfants, de faire quelques recommandations à la maîtresse ou à l'ATSEM ...) nous nous sentons plus disponible pour accueillir les enfants.

Certains choisissent déjà un jeu ou une activité, d'autres restent seuls, d'autres encore nous sollicitent, il y a aussi les photos à faire pour saisir les moments importants, complicité entre enfants, constructions intéressantes bien qu'éphémères.

Le budget photo est très important en petite section, traces permettant de se créer des souvenirs, une mémoire de classe, pistes de travail pour cette année ou les suivantes, situations qui se répètent.

L'accueil se prolonge jusque vers 9h00. Les activités ont déjà commencé et les enfants pourront présenter lors du regroupement ce qu'ils ont fait ou dessiné pendant l'accueil.

Le regroupement dans la classe 2 (Sylvie)

Il commence par un **temps de parole**, plus présentation qu'entretien véritable, les enfants montrant généralement ce qu'ils ont apporté de chez eux ou ce qu'ils ont fait à l'accueil.

J'aimerais chez les petits aussi, me servir de ce qu'ils ont amené pour les faire verbaliser, sans aller peut-être jusqu'à l'exposé ou à la conférence. J'aimerais qu'ils puissent dire au groupe classe ce qu'ils m'ont dit, parfois très distinctement mais en seul à seul quand ils sont entrés en classe avec tel ou tel objet : *'j'ai ramené un poisson, tu sais les poissons ça mange ça ou ça, ça vit dans l'eau, il y en a de telle ou telle couleur...*

Mais le groupe les paralyse souvent et le langage devient parfois inarticulé, inintelligible, donc que je vais noter ce que l'enfant dit spontanément pour le répéter ensuite devant les autres et arriver progressivement à l'exposé oral de ce que l'enfant sait sur ce qu'il veut nous montrer.

Quand c'est possible, je fais une photo pour le cahier de la classe, les plus grands qui le souhaitent peuvent aussi faire un dessin (Sid Ali a apporté un poisson rouge et a dessiné des poissons, Soukaïna a eu un petit frère et l'a

dessiné, Mustapha a dessiné son Power Ranger jaune etc...).

Pendant le temps d'atelier

L'enfant choisit une activité en fonction d'un projet, il peut ainsi dessiner ce qu'il a apporté à l'accueil, faire un dessin, une peinture, reproduire avec des gommettes le collier qu'il a fait ou apporté le matin, choisir un jeu nouveau ou refaire un jeu commencé la veille etc...

La journée se déroule ensuite comme toutes les autres avec une séquence de sport (deux fois par semaine, des ateliers sont montés pour les 4 classes en fonction d'une progression choisie ensemble). Nous préparons également des rencontres USEP, pour ne pas rester à l'écart des écoles de la circonscription (de même, nous sommes inscrits aux rencontres chantantes des écoles de Mons).

(Dans la classe 1, le sport a lieu après l'accueil, et les ateliers après le sport). Après le sport, les enfants doivent s'habiller seuls (le plus possible). Nous sentons la nécessité de mettre en place un tableau collectif (nous n'avons pas de place pour des tableaux individuels) pour les inciter à plus d'autonomie. Mais déjà en Janvier, tous les petits savent retrouver leur sac au portemanteaux, ôter leurs chaussons, les mettre dans le sac, aller chercher et parfois enfiler leurs chaussures, il en est de même pour les manteaux.

La matinée se termine avec la récréation. Puis c'est l'heure de la cantine.

A 13h20, accueil commun pour les petits des deux classes, sieste. Pendant le temps de sieste, deux fois par semaine, nous répartissons les moyens grands pour des activités en décloisonnement (informatique, musique, bricolage, cuisine, écoute ...) ou suivant un projet commun (travail autour du sommeil...).

Au réveil, les petits sont accueillis indifféremment dans les deux classes pour des activités calmes qu'ils choisissent, des jeux, la lecture d'une histoire, parfois, ce sont les CE1 qui viennent lire des livres aux petits.

à 16h30 c'est l'heure de la sortie.

Les petits à l'école de Mons en Bareuil

Nos outils

Dans le projet d'école, nous avons envisagé d'avoir des outils communs aux classes de maternelle, certains pouvant être transmis en élémentaire.

Un porte vues

A la fois outil de travail et d'évaluation, témoin des évolutions de l'enfant au cours de sa scolarité,

en petite section on y trouvera (entre autres)

- des photos de l'enfant et de ses copains , des prénoms
- les couleurs (les primaires, les plus usuelles)
- les quantités (de 1 à 3 et de 3 à 6)...voire plus

Un cahier de vie et/ou un album photo de la classe ou seront collés - des photos des moments importants de la vie de la classe : sorties, anniversaires...

- des traces de l'entretien, (textes, photos , dessins...)

Ce cahier pouvant circuler dans les familles , aller dans les classes suivantes, voire à la BCD de l'école.

Un livret de compétences illustré

Il s'agit d'un petit livret dans lequel sont photocopiés (sous forme de vignettes) les puzzles de la classe et un certain nombre de jeux que l'enfant peut faire en autonomie.

Suivant qu'il aura réussi, seul ou avec de l'aide, ou qu'il n'aura pas réalisé le travail choisi, un logo rendra compte de ce résultat.

Tableau collectif pour l'habillage,

il ressemble aux fiches individuelles déjà vues dans d'autres classes (cf.éditions ICEM, j'ai 2, 3 ou 4 ans et je vais à l'école) mais se présente sous la forme d'un tableau à double entrée avec

- les prénoms des enfants
- les actions à réaliser (prendre son sac, mettre les chaussons dans le sac...)
- des cases déjà remplies par les logos dans lesquelles nous collerons les mêmes logos en couleur lorsque les enfants auront réussi (à mettre

Formation- perspectives de travail

Depuis plusieurs années, le groupe Nord organise des stages de formation continue. Pour la deuxième année consécutive, les groupes Nord et Pas de Calais organisent un stage à public désigné (réserves aux membres des deux groupes) sur le thème : des événements arrivent dans nos classes, qu'en fait-on ?

Cette année, la première partie de stage a eu lieu en Mars (la seconde aura lieu en Mai).

Dans mon groupe, nous sommes partis du constat que les enfants apportaient souvent les mêmes choses, des poupées, des jouets, ou ils avaient les mêmes vêtements ... nous avons travaillé sur le thème : PAREIL- PAS PAREIL (un compte rendu des travaux paraîtra dans le Chti Qui, journal des GD 59/62).

Nous avons décidé de mettre dans nos classes, dans des classeurs, des photos de ce qui a été présenté comme Pareil - Pas pareil :

ex : Gwenaëlle et Ines ont les mêmes chaussures

ex : dans chaque classe il y a un lapin, ils ne sont pas pareils , dans la classe de Fabienne il est gros et noir, dans celle de Sylvie il est petit et blanc

ex : Soukaïna et Anthony ont rapporté chacun un memory, c'est le même.

Au fur et à mesure, on retrouvera dans ces classeurs ce qu'on rapporté les enfants au cours de l'année.

Le classeur pourra aller dans les classes suivantes où un travail mathématique plus poussé pourra avoir lieu en fonction de l'âge des enfants, pour arriver aux notions mathématiques plus abstraites, transformations géométriques, relations d'équivalence, fonctions etc...

A côté de ces classeurs, on retrouvera dans des boîtes des photos à manipuler, comme lanceurs d'activités

ex: photo d'une petite assiette rouge de dinette

- il s'agira de retrouver
- la même assiette
 - une autre assiette rouge (petite ou grande)
 - une autre petite assiette (quelle que soit la couleur)
 - un autre objet rouge etc...

Perspectives pour la rentrée 2002

Nous voudrions profiter de la situation particulière de notre école pour modifier sa structure et celle des classes afin d'améliorer:

- l'accueil du tout-petit
- la liaison grande section/CP
- la fréquentation de l'école
- le regard des parents sur l'école en général et la maternelle en particulier , ce que l'on y fait...

Cette année , nous n'avons modifié que nos propres classes sans toucher à l'organisation de l'école , nous nous sommes donnés l'année pour observer et modifier ce qu'il fallait modifier.

Pour l'année prochaine , nous nous interrogeons actuellement sur la répartition des enfants dans les classes en fonction des âges et en fonction des effectifs.

Il nous semble aussi important de réunir par moments des enfants de même âge pour certaines activités (ex: les deux ans à l'accueil dans un espace moteur) que de mélanger les âges pour d'autres activités .

Il semble probable qu'on gardera l'organisation des classes de cette année avec des temps institués de décloisonnement concernant les tout petits et les petits et non plus seulement les moyens et les grands.

Si vous avez des expériences et des propositions dans ces domaines,

merci de nous en faire part.

Sylvie Legris pour l'école maternelle Anne Frank
Rue Vincent de Paul, 59370 - Mons en Baroeul

École maternelle Anne Franck

Dans le plan d'organisation de la classe,

on retrouve tous les coins traditionnels avec à disposition des enfants, tout le matériel permettant de jouer, de travailler, d'expérimenter dans une des deux classes ou dans chacune des classes. (classe 1 : Fabienne, classe 2 : Sylvie)

dessin - graphisme / découpage - collage

un grand tableau qui sert à l'affichage deviendra piste graphique feutres - crayons, feuilles, ciseaux, colle, chutes de papier de couleur, gommettes, *craies, chiffons*

Art plastique : *un chevalet servant aussi de pistes graphiques velleda* : Chevalets, feuilles de différents formats, peinture - encres, pinceaux, brosses, rouleaux, brosses à dent etc...

Sable - eau (en alternance dans les deux classes) moulinets, bouteilles, bouchons, entonnoir,

coquillages, jouets divers (bateaux, poissons ...)
coin nature dans chaque classe, il y a un lapin
en projet: jardinage terre, pots, graines, arrosoirs

en projet : bricolage matériaux de récupération

Modelage : pâte à modeler, tapis, rouleaux

Chambre et cuisine- jeux symboliques poupées et accessoires (*coins séparés dans une classe, réunis dans l'autre*) canapés et coussins, table et chaises, ustensiles de cuisine

Puzzles : une table devant des casiers ouverts ou sont présentés tous les puzzles, un livret puzzle pour que les enfants puissent noter leurs progressions

Autres jeux : une autre table permet d'aller chercher des jeux rangés dans des tiroirs (abaques, perles, matrica, flexo, clipo etc...)

Regroupement - classe 1 : 3 bancs, tapis, une

table, tableau des présences, bacs jeux de construction

Regroupement - classe 2 : 3 bancs, tapis *sert aussi de bibliothèque et coin musique et sur le tapis, 2 banquettes et une table, casiers et étagères avec des livres pour les enfants, un téléphone, un mini cassette (fisher price) et des cassettes, garage, jeux de construction*

coin bibliothèque - classe 1 : deux banquettes, une table, un bac à livres, un téléphone

Cette école ronde manque de coins et un peu de place aussi, mais cela permettra de modifier l'organisation au cours de l'année en fonction des besoins des enfants.

Plan des 2 classes

Plan de l'école

(toutes les cloisons extérieures, couloir, patio, sont vitrées)

Repères

La mise en œuvre des ceintures de grandissement telle qu'elle s'est faite dans l'école d'Esteville en général et dans ma classe en particulier, repose sur les perspectives ouvertes par les pédagogies Freinet et Institutionnelle. Elle s'appuie sur ma volonté que les ceintures soient un outil d'évaluation de socialisation et de communication. C'est un point d'ancrage fondamental des apprentissages dans le domaine du vivre ensemble et de la maîtrise de la langue orale, dans le cadre de la classe coopérative.

*Des ceintures
pour grandir*

*Cathy DESCHAMPS TPS/PS/MS/GS
(Esteville, 76)*

LES CEINTURES, QU'EST CE QUE C'EST ?

Historique :

Les ceintures ont été mises en œuvre par Fernand Oury **en Pédagogie Institutionnelle** dans les années 60. Il lui fallait au sein de sa classe coopérative, créer un outil permettant de gérer l'hétérogénéité sans céder au morcellement de l'individualisation.

Il lui semblait que cette institution créerait une dynamique chez les enfants les plus en difficulté pour entrer dans les apprentissages. Etant lui-même judoka il avait pu constater que des élèves de niveaux techniques complètement disparates s'affrontaient sur le tatami, sans heurt, sans casse, dans le respect de l'autre. En judo, chacun, quelle que soit sa force, doit prendre en compte le niveau et les compétences de son adversaire et le respecter. (Le Salut avant et après le combat). Il avait observé, que ce cadre là, très codifié, ritualisé, précis, créait chez les enfants une émulation, un vrai désir de progression, voire de dépassement de soi. **Fernand Oury a, dès lors, construit des ceintures de couleurs graduées comme au judo, dans les différentes disciplines scolaires** (lecture, mathématiques, imprimerie, etc.)

Il a également bâti des **ceintures de comportement** pour signifier de façon explicite à la classe ce que recouvrait le terme « devenir grand ». Cela clarifiait aux yeux des enfants les exigences et attentes du maître dans la classe, et celles de l'institution scolaire. Elles sortaient ainsi de l'implicite, formalisant des objectifs en termes de compétences que les enfants pouvaient s'approprier.

UNE STRUCTURE DE CLASSE

Je travaille, depuis une dizaine d'années dans une petite école rurale de 3 classes (2 classes maternelles parallèles et un CP CE1). Depuis plusieurs années j'ai engagé un travail selon les perspectives ouvertes par la Pédagogie Freinet et la Pédagogie Institutionnelle.

Mon travail s'appuie sur l'individualisation des apprentissages, la mise en œuvre de la coopération, l'autonomie, la responsabilisation de tous, l'expression libre, le tâtonnement expérimental et l'ouverture de la classe sur le monde.

Nous produisons un journal scolaire, et échangeons avec d'autres classes en utilisant le fax, internet et la correspondance sur support papier.

Ces pratiques sont structurées autour d'institutions : le *conseil*, le *plan de travail* individualisé, le « *quoi de Neuf?* », les *métiers* et les *ceintures*.

Les ceintures sont un des éléments indissociables des autres institutions de la classe.

Dans ma classe, les ceintures de comportement que j'ai construites et institutionnalisées s'appellent « ceintures de grandissement. ». Elles permettent de signifier au mieux pour les enfants encore jeunes ce que l'on attend d'eux à l'école. Il est bien question de grandir.

Les ceintures de grandissement :

Elles ne prétendent pas contenir tous les critères des apprentissages de socialisation et d'autonomie. Le principe fondamental est de créer une dynamique qui aide l'enfant à grandir.

Les critères choisis sont lisibles par les enfants eux-mêmes, ils peuvent se les approprier.

Les ceintures de grandissement sont un ensemble de compétences regroupées par niveaux, symbolisées par une couleur.

A chaque niveau de ceinture il y a plusieurs items inscrits, illustrés par des dessins permettant aux jeunes enfants de les « lire » et de s'y référer.

Elles commencent, pour les plus petits, par la ceinture bleu indigo, puis il y a dans l'ordre la ceinture violette, la ceinture rose, la ceinture blanche et la jaune. Elles correspondent à des comportements que l'on peut attendre d'un enfant dans une fourchette d'âge, bleue 2-3 ans, violette 3-4 ans, rose 4-5 ans, blanche 5-6 ans et la jaune 6-7 ans.

Les compétences retenues pour l'élaboration des ceintures doivent être vérifiables, objectivables.

Elles sont contrôlables par les cahiers de suivi des Conseils ou Quoi de Neuf, par celui du Plan de Travail et par la vérification quotidienne des métiers.

Les items choisis sont structurés autour de plusieurs champs de compétences facilement repérables par les enfants. Il y a tout ce qui matérialise la capacité à se prendre en charge, être autonome : mettre son manteau, ses

chaussures, ranger ses affaires, retrouver son casier, son étiquette, son porte-manteau. ...

Puis il y a tout ce qui concerne sa capacité à vivre avec les autres, à adapter son comportement à quelques principes de vie collective : jouer avec les autres, échanger, prêter et partager, ne pas passer à l'acte violent pour régler ses différends, respecter les règles et lois de la classe (élaborées en Conseil)...

Mais aussi ce qui concerne la vie de classe plus collective avec les critères reposant sur les capacités de communication dans les « Quoi de Neuf ? », puis dans les Conseils. : « Je sais prendre la parole... Je sais faire des propositions au Conseil... individuelles... pour la classe, Je sais proposer des solutions pour aider les autres... »

De là découle tout ce qui concerne les capacités d'écoute et de respect de la parole de l'autre : « J'écoute ce que raconte l'autre... Je ne coupe pas la parole Je pose des questions sur le sujet... Je ne gêne pas... Je peux rester tranquille pendant toute la période de regroupement ».

En dernier lieu on trouve tous les critères correspondant aux capacités des enfants à mener seul leur travail : Il y aura là les critères suivants : « Prendre le matériel nécessaire au travail à faire (avec le plan de travail), ranger son matériel, commencer et finir son travail, ne pas perturber les autres autour de soi quand on travaille, savoir ce qui est permis de faire lorsqu'un travail est terminé sans avoir besoin d'en référer à

Caractère évolutif

des compétences des ceintures :

☞ Les critères sont répartis pour chaque champ de compétence dans chacun des niveaux de ceinture (mise à part la ceinture bleue).

☞ Ils sont progressifs de couleur en couleur.

☞ Chaque compétence choisie est évolutive : elle va du plus simple au plus complexe pour que l'enfant puisse y repérer une progression, y projeter son cheminement .

Un exemple (Type de compétence : autonomie dans le travail)

« J'essaie de choisir et de faire une activité de mon plan de travail avec l'aide de la maîtresse (violette). Je sais faire et choisir une activité de mon plan de travail sans aide (rose) ...Je finis l'activité de mon plan de travail et je sais ce que je peux faire ensuite (blanche) Je pense à finir une activité de mon plan de travail lorsque j'ai un peu de temps libéré. (jaune).

Plus on grandit,

plus il y a de compétences à acquérir.

Dans la ceinture bleue, seuls 2 items la caractérisent alors qu'il est nécessaire d'en acquérir une douzaine pour être ceinture jaune. Les exigences s'affinent et se complexifient au fur à mesure du "grandissement." Il n'est pas possible de redescendre de niveau de ceinture. **On ne redevient jamais petit. Il faut donc que l'attribution de la ceinture soit la plus rigoureuse possible.**

la maîtresse. »

MISE EN PLACE

Au mois d'octobre, lorsque la classe commence à prendre forme, quand les habitudes de classe se sont installées, j'annonce aux enfants que les ceintures vont être mises en place..

Une quinzaine de jours avant l'attribution à chaque enfant de sa ceinture, elles sont affichées au tableau et présentées aux enfants. Les ceintures sont disposées, affichées verticalement, de la plus petite ceinture jusqu'à la plus haute de manière à illustrer le grandissement. Chaque ceinture est représentée par une feuille de couleur avec de petites cases. Dans chacune des cases est dessinée et écrite la compétence à acquérir. Je lis et explicite les ceintures aux enfants. Un grand tableau à double entrée est installé dans la classe avec toutes les compétences à atteindre dans chaque niveau de ceinture en abscisse et le nom de tous les enfants en ordonnée. Chaque fois que dans la vie quotidienne une compétence des ceintures est acquise par un enfant, je la valide par un point vert dans la case correspondante dans le tableau. Au terme d'une quinzaine de jours, se tient le Conseil spécial passage de ceintures. Lors du Conseil spécial ceintures, l'ordre du jour est uniquement consacré aux passages des ceintures.

Après une relecture rapide des ceintures et des pouvoirs, chaque enfant passe individuellement devant le groupe. On lit pour chacun ce qu'il sait faire en se référant au grand tableau ou aux cahiers. (Conseil, Quoi de Neuf, Plan de Travail.) Chaque enfant reçoit une bande de papier de la couleur correspondant à la ceinture qu'il a atteinte. Il ne peut obtenir une couleur de ceinture que si tous les items de celle-ci sont réussis. Cependant s'il a obtenu un certain nombre de critères de la ceinture supérieure ceux-ci sont matérialisés par des gommettes collées sur la bande.- ceinture. Ainsi un enfant peut être ceinture violette avec 2 gommettes roses.

EVOLUTION AU COURS DE L'ANNÉE SCOLAIRE

Le tableau des ceintures est affiché en permanence et consultable par les enfants. Chaque enfant a une feuille de route affichée également sur le mur. Sur sa feuille, une bande de couleur correspondant à son niveau de ceintures et les cases symboles de ce qu'il lui reste à acquérir pour changer de ceinture. L'enfant peut ainsi visualiser les étapes qu'il lui reste à franchir. Chaque fois qu'un enfant réussit un nouveau critère il dessine un point vert sur sa feuille après que je l'ai moi-même validé. Tous les 2 mois se tient un Conseil

spécial ceintures. Les modalités de passage de ceintures restent identiques au premier.

REMÉDIATIONS

Le seul constat de compétences acquises ou à acquérir ne suffit pas.

Il faut dégager les moyens permettant aux enfants de réussir et de progresser.

Pour cela il y a plusieurs possibilités :

Lorsqu'il s'agit de compétences techniques

☞ je fournis à l'enfant du matériel spécifique

d'entraînement : lacer les chaussures, fermer son manteau...

☞ Je dégage du temps régulièrement pour

apprendre à faire un certain nombre de choses :

les métiers, aider les plus petits, ranger ses

affaires... ☞ Les plus grandes ceintures

parrainent également les plus petites ceintures :

elles les aident à s'organiser avec leur plan de travail...trouver, ranger son matériel.

☞ Pour les enfants en plus grande difficulté d'adaptation à la vie collective, un rappel incessant aux ceintures et aux compétences à atteindre reste indispensable. Un suivi plus serré est organisé autour d'eux : Chaque soir avec leur feuille de route un bilan est fait, validé par un point vert s'il n'y a pas eu d'incident particulier ou bien un point rouge en cas de problème.

Témoignage ...

*Martine Kaschler
PS/MS/GS/CP/CE1 (68)*

Le village où j'enseigne s'appelle Linthal. C'est le dernier village au fond d'une vallée sur la route qui mène sur les crêtes. Village de montagne et lieu de passage, Linthal se repopule doucement. Il y a

des familles de 3 ou 4 enfants qui achètent des maisons au calme. les classes gonflent. 2 classes dans l'école, la mienne est celle des « petits » : CE1 CP GS MS PS. Une aide maternelle m'accompagne dans la conduite de la classe; La salle peut se séparer en deux grâce à des portes vitrées qui peuvent séparer l'ensemble en deux entités relativement bien insonorisées. C'est bien pratique lorsque les plus petits jouent et que les CE1 et CP se concentrent sur des tâches plus ardues. Cela a le désavantage de scinder le groupe classe en deux les grands des petits et les petits des petits !!!!

Dès mon arrivée j'ai mis les institutions en place, en commençant par choix de texte, Conseil et « Quoi de neuf? ». Tout cela était très

nouveau pour les enfants ; ils ont de suite bien accroché. Ces institutions on mis du temps à décoller. Les enfants ont du mal à comprendre qu'ils ont un pouvoir, que ce dernier n'est plus entre les seules mains de l'adulte ; les habitudes passées ne se gomment pas si vite !

Les âges différents rendent la gestion du conseil difficile. Grâce aux ceintures de comportement, les règles sont évolutives: les plus petites ceintures (les 3 ans) ne sont pas obligés d'assister, lorsqu'ils sont gêneurs on leur rappelle les règles d'écoute et le choix qu'ils peuvent faire. Rester à un conseil même en étant gêneur permet de grimper dans les ceintures. Puis il faut être de moins en moins gêneurs : de 5 fois aux deux fois plus courantes. C'est un fait que j'ai imposé dès le départ et qui semblait normal aux enfants . Souvent les petits restent 10 min puis se lassent , ils repartent reviennent pour les félicitations. Beaucoup ne font pas la différence avec le « quoi de neuf? ». la présence des plus grands aide les plus petits à mieux comprendre ce qui se passe et à entrer dans ces institutions petit à petit...

Les compétences requises

CEINTURE BLEUE :

Je suis capable de jouer.

Je suis capable de respecter les interdictions.

CEINTURE VIOLETTE :

J'essaie de faire mon plan de travail seul.

Je sais enfiler mes chaussures.

Je suis capable de ne plus pleurer et me séparer tranquillement de maman quand elle part.

Je suis capable de laisser mon doudou.

Je suis capable d'enfiler mon manteau.

J'essaie de prêter les jouets.

CEINTURE ROSE

Je m'habille et me déshabille calmement dans le couloir et je range mes affaires.

Je sais faire le premier nœud des lacets de mes chaussures .

Je prête les jouets.

J'essaie de bien faire un métier.

Je sais faire mon plan de travail tout seul.

Je prend la parole au Quoi de Neuf.

Je ne coupe pas la parole.

Au Conseil je fais des critiques et des félicitations

Au Conseil je fais des propositions individuelles.

Je ne cours pas dans la classe

Je ne crie pas dans la classe.

CEINTURE BLANCHE :

Je sais fermer mon manteau tout seul.

J'essaie d'aider un plus petit.

Je sais prendre et ranger mon matériel lorsque j'ai terminé une activité.

Je sais quoi faire lorsque j'ai terminé mon plan de travail.

Je fais bien mon métier.

J'essaie de respecter les lois et règles de la classe.

Je fais des propositions collectives au Conseil.

Je ne gêne pas pendant que quelqu'un parle.

J'essaie de lever le doigt pour demander la parole.

J'écoute celui qui parle.

Je reste assis tranquillement pendant les regroupements.

Je ne cours pas dans la classe

Je ne crie pas dans la classe.

Les pouvoirs liés aux ceintures :

Pour que grandir ait du sens il faut que l'enfant ait intérêt à grandir ! Cela doit avoir des incidences sur sa vie dans la classe. Pour cela des pouvoirs sont attribués à chaque niveau de ceinture. Plus l'on grandit, plus son niveau de responsabilités augmente. Ces pouvoirs sont affichés au mur avec les ceintures.

Ceinture bleue :

On peut jouer dans tout l'espace de la classe.

On va aux toilettes accompagné d'un enfant ayant une plus grande ceinture.

Ceinture violette :

On peut apporter des documents à l'autre classe maternelle.

On peut faire un métier. (sauf la peinture et les tables.)

On peut aller tout seul aux toilettes.

On peut accompagner une ceinture bleue aux toilettes.

Ceinture rose :

On peut faire tous les métiers.

On peut être responsable de rang.

On peut apporter des mots au CP.

On peut être responsable des étiquettes des présences.

On peut être responsable de goûter.

Ceinture blanche :

On peut présider le Quoi de Neuf avec la maîtresse

On peut faire l'appel le matin.

On peut choisir les poésies ou les livres à raconter.

On peut aider à installer et à ranger le matériel EPS.

Ceinture jaune :

On peut présider le Quoi de Neuf tout seul.

On peut aider à la présidence du Conseil.

On peut rester tout seul dans la classe pour finir une activité.



La magie du conseil

... ou de la nécessité de donner aux enfants temps et pouvoir d'agir sur la réalité ...

A l'école il y a deux classes. La nôtre c'est celle des « petits » : 2CE1, 8 CP (*qui prennent toute la place*), 5 GS, 9 MS et 3 PS.

Le conseil c'est la première chose que j'ai mise en place. Il fonctionne bien, ne serait-ce qu'il n'y a que plaintes et félicitations, félicitations qui ont beaucoup de succès...

Pas de propositions.

La coopération s'est mis petit à petit en place. Les choses me paraissent avancer à une allure d'escargot.

Dans un mois nous partons pour une nuit, afin de faire comme les grands et tout le monde vient. Bien sûr certains parents ont soumis la participation de leur enfant à la leur...

Ce matin j'annonce : "conseil de propositions."

On me regarde les lieux écarquillés. Je lis dans leurs yeux : "mais qu'a-t-elle encore inventé ?"

Nous voilà en train de regrouper les idées pour notre sortie de fin d'année. Les idées fusent et chaque idée en amène une autre. Très vite le groupe tombe d'accord pour qu'il y ait une balade "chasse au trésor". Tous ? Non : moins deux voix : Ahmet et Victoria qui n'aiment pas marcher. C'est à ce moment que Lise émet une nouvelle idée : se promener de nuit avec une lampe de poche.

Mais c'est bien sûr !

«On pourrait surprendre des animaux» suggère Bastien

«Regarder les étoiles» lance Mathilde les yeux pétillants

L'enthousiasme est contagieux et les règles de prise de parole sont peu respectées. Voilà que la totalité du groupe en a oublié qu'on est en plein conseil !

Une autre proposition suscite tout autant d'enthousiasme : le repas. Les premières propositions sont adoptées sans aucune discussion : tout le groupe fera le repas et nous mangerons des pâtes le vendredi midi. (voire à tous les repas propose Etienne) ...et nous inviterons les parents pour le samedi midi.

Idee après idee, en voilà des saugrenues qui pointent le nez : "Ne pas dormir", "Manger son caca"...

Je joue le jeu du Conseil et je note, me demandant comment éviter que le débalage ne dérape, sans toutefois couper court à cet enthousiasme. Mesurer mon intervention sans que tout cela ne dure trop...

Lorsque Myriam demande la parole :

« je ne suis pas d'accord, c'est sérieux. Les parents nous laissent partir, alors il ne faut pas faire n'importe quoi !»

Sauvés !

Pour la première fois je sens un groupe autour de moi et non des individus face à moi ; un groupe autour d'un projet et non des individus soucieux qu'on règle leurs problèmes.

Arrive le débat autour de cette nuit loin de chez soi (13km !).

Les parents vont-ils dormir dans la même chambre ou dans une chambre séparée mais à côté ?

Le débat est riche de propositions. Les enfants n'hésitent pas à dire leurs craintes et leurs peurs : La peur du noir, du pipi au lit, la peur des cauchemars, la peur de ne plus savoir où l'on est.

Les plus grands disent leur envie de ne pas avoir les parents sur le dos «Maman vient pour rassurer ma petite sœur. Elle voulait pas venir autrement ; c'est sûr, elle est petite, mais moi je n'ai pas envie !»

Débat non tranché. 26 votants, 13 et 13.

La classe respectera l'envie de chacun : il y aura ceux qui seront avec des parents, ceux sans parents ; ceux avec veilleuse et ceux sans veilleuse.

"c'est normal on n'est pas tous pareil grand" clame Laure

Tiens Mathilde veut dormir sans parent et sans veilleuse alors qu'elle refuse de dormir ailleurs que chez elle...

Et le conseil continue... Il dure. Le temps habituel est dépassé sans qu'il n'y ait de gêneurs. Les débats se poursuivent dans le respect de l'écoute de chacun même pour les tout-petits.

Après une telle discussion, je suis regonflée à bloc : l'impression que tous les tâtonnements de la classe portent leurs fruits.

C'est gagné les institutions sont en marche et les petits citoyens se prennent en main.

Pratiques de classe

OBJECTIFS

- Créer du lien entre la classe et les parents.
- Proposer aux enfants de produire des écrits pour une communication réelle.

Dans le domaine de la langue :

Orale

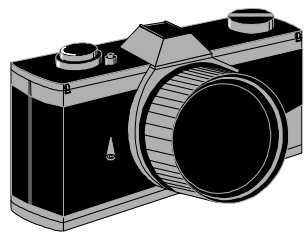
- S'exprimer de manière compréhensible.
- Utiliser un vocabulaire précis dans une situation donnée.

Écrite

- Reconnaître, nommer des lettres et des mots écrits.
- Faire correspondre des systèmes graphiques différents.



DEROULEMENT



Dans le hall de notre école : **lieu de passage quotidien** des parents, nous avons un grand panneau (5 m x 1 m) partagé en six (six classes).

Ce panneau est appelé " le journal mural " .

C'est dans ce cadre que chaque semaine, notre classe affiche des photos accompagnées de commentaires.

Les photos de la semaine accompagnées de leurs commentaires restent affichées **trois semaines**. La nouvelle série de photos "chasse " la plus ancienne. Cette dernière ira rejoindre le "**recueil du journal mural** " qui se trouve dans notre bibliothèque de classe.

Ce recueil part tous les soirs dans une famille pour revenir le lendemain matin.

Les photos restent donc affichées sur ce journal mural trois semaines.

Elles sont réalisées à l'aide **d'un appareil numérique**. Cet outil permet de coller à l'actualité de la classe. Des photos faites le matin peuvent être tirées dès le midi. On évite donc **les problèmes d'attente** de pellicules à terminer, de négatifs à porter à développer, etc... On peut prendre **beaucoup de photos** pour un même évènement, sachant qu'on n' imprimera qu'une sélection. Pour ces raisons, l'appareil est devenu un **outil indispensable** dans notre école.

Et ça coûte cher, demanderez- vous ? Un ordre d'idée : un appareil moyenne gamme : 380 E ; un boîtier pour lire la carte numérique sur le PC : 76 E ; le logiciel de traitement de photos n'est pas très difficile à se procurer gratuitement. Une photo ordinaire tirée sur du papier ordinaire, format proche du 24x36 : 0,15 E (donc moins cher qu'un tirage habituel) . Évidemment la qualité est moindre, mais pour une exposition temporaire sur un mur c'est amplement suffisant.

L'affichage rend compte **des moments vécus par la classe**. Exemples : anniversaires, visite d'une personne extérieure à l'école (photographe..), sortie à la bibliothèque, au musée; cela peut être aussi des moments de vie : séances de gym, ateliers décloisonnés ou des productions d'enfants qu'on ne peut conserver ou afficher (pâte à modeler, jeux de construction...)

Je m'organise durant la semaine pour avoir pris des photos qui seront exposées aux enfants de notre classe, au plus tard le mardi matin.

Le mardi en fin de journée, en groupe-classe, nous les commentons. J'oriente les commentaires de manière à ce que les enfants disent " ce qu'on ne voit pas ou ce qu'on ne sait pas en regardant juste la photo " : Quand cela a -t il eu lieu ? Où fait-on cela ? Pourquoi, pour quelles raisons, dans quel but fait-on cela ? Quels sentiments en a-t-on éprouvés ?

Le jeudi matin, il y a " les ateliers de lecture et écriture ". Il y a quatre ateliers et quatre équipes. Chaque semaine, elles changent. Et un des ateliers se nomme : " l'écriture des commentaires des photos du journal mural " .

Si vous m'avez bien suivi, **chaque enfant écrit** un commentaire, **une fois toute les quatre semaines**. Ce n'est donc pas forcément lui qui a produit à l'oral la phrase ou les phrases qu'il va écrire.

Fonctionnement de l'atelier " l'écriture des commentaires des photos du journal mural "

Il y a 6 enfants par équipe (dont un ou deux moyens). Les enfants travaillent par deux (coopération !). Ils écrivent les textes, soit avec les lettres plastiques ASCO, soit avec des lettres aimantées, soit avec des lettres LEGO ou soit à l'ordinateur.

L'année passée, il n'y a pas eu de phrases produites à la main. Peut-être cette année ?...

Nous avons deux ordinateurs dans la classe.

Au printemps quatre enfants sur six les utilisent. Mais même si nous possédions un troisième ordinateur, je conserverais l'utilisation des lettres LEGO car il me paraît nécessaire que des enfants de cinq ans **manipulent de façon réelle** des lettres.

La manipulation peut aider de nombreux enfants confrontés

aux notions d'espace utilisées dans l'écriture.

J'utilise l'écriture majuscule / minuscule d'imprimerie pour toutes les lettres à manipuler. Pour l'ordinateur, jusqu'au milieu du second trimestre, je n'utilise que les majuscules car il me paraît précoce de rajouter, en début d'année à la recherche des lettres sur le clavier, la correspondance majuscule (clavier)- minuscule (écran).

La coopération n'est pas un vain mot dans ce travail.

Les enfants ont une tâche à remplir à deux. Et l'entraide est bien réelle. L'activité dure entre 15 et 30 minutes.

Je suis assez disponible durant ces ateliers car 6 enfants cuisinent avec l'ATSEM et un parent et 6 autres ont un travail autonome une fois l'atelier démarré. Il me reste 11 ou 12 enfants à animer.

Les enfants de l'atelier " l'écriture des commentaires des photos du journal mural " me demandent régulièrement de l'aide. J'en profite pour leur faire nommer les différents lettres ou signes de ponctuation : « on cherche un point d'interrogation », « il est où le g », « tu as mis un q à la place d'un p " (certaines mauvaises langues diront : " tant que ce n'est pas l'inverse ").

Le soir même je fais la photocopie / montage / collage, de manière à ce que les enfants et les parents puissent découvrir et lire les productions dès **le vendredi matin**.

Cette production d'écrits est faite dans le cadre d'ateliers hebdomadaires. Cette rigueur, pour ma part est **contraignante**. Mais elle permet aux enfants de **mieux se repérer dans le temps** et de ne pas oublier leurs productions d'écrit, et pour moi d'éviter de faire " **sauter** " la séance, par paresse...

CONCLUSION

Au cours de l'année, les enfants acquièrent une **plus grande aisance** quant à **la manipulation des lettres**, leur recherche, leur nomination. Ils paraissent **fiers** de voir que leurs écrits soient lus par d'autres. Ils sont **motivés** :

- concentration dans l'activité de production d'écrits,
- attention donnée au " journal mural " quand on passe devant,
- fréquence de lecture du "recueil du journal mural .

L'intérêt que les parents peuvent porter à ces écrits est plus difficile à évaluer. Comment est perçu le " recueil du journal mural " dans les familles ? ... Mystère. Les parents n' en parlent pas. Et ils ne paraissent pas être très nombreux à s'arrêter régulièrement devant le " journal mural ". Ce qui ne veut pas dire qu'ils s'en désintéressent.

De la difficulté de la communication écrite !...

Sommaire

Page 1	Editorial
Pages	Vie du secteur
2, 3	Le congrès A.G.I.E.M. à Rouen <i>Martine Buton (17) & Muriel Quoniam (76)</i>
Pages	Rebonds :
4, 5	Plaquette : « J'entre à l'école » <i>Coordination Catherine Lavauzelle (16)</i>
Pages	Pratiques d'école :
6, 7, 8	« Une école Freinet à Mons en Baroeul (2), Les classes de petits, organisation et plan » <i>Sylvie Legris & Fabienne Bureau (59)</i>
Pages 9, 10, 11, 12	Repères :
	« Des ceintures pour grandir » <i>Cathy Déchamps, TPS/PS/ MS/GS (76)</i>
Pages 13	Pratiques de classe :
	« la magie du conseil » <i>Martine Kachler PS/MS/GS/CP/CE1 (42)</i>
Page 14, 15	Pratiques de classe :
	«Le journal mural » MS/GS Pascal Marié (69)
Page 16	Sommaire Bulletin de réabonnement

Pensez à vous réabonner !

« Chantier Maternelle »

Le bulletin du secteur maternelle de l'ICEM Pédagogie Freinet

4 numéros par an : 10 Euros

Année 2002/2003, n° 16, 17, 18, 19

NOM

Prénom

Adresse :

Email :

Joindre chèque libellé à **l'ordre de l'ICEM**

À l'adresse suivante :

Jacqueline BENAIS, 37 rue Hélène Boucher, 56600 LANESTER, jacqueline.benais@libertysurf.fr